

## Que veut dire "juste" ?

Comme certains chroniqueurs ou politiques, il peut nous arriver de globaliser les comportements en disant *les jeunes, les policiers ou les chrétiens*, là où *des jeunes, des policiers ou des chrétiens* serait plus juste. Ainsi le pharisien de la parabole dit avec mépris *les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères – sous-entendu tous sauf moi*.

Jésus ne généralise pas. Sa parabole n'est pas adressée à *tous* les pharisiens, dont certains sont des hommes justes, mais seulement à *ceux qui sont convaincus d'être justes et méprisent les autres*. Cependant elle peut tous nous faire réfléchir sur nous-mêmes.

Des personnages de la parabole, on ne sait rien d'autre que leur attitude dans la prière et le jugement qu'ils portent sur eux-mêmes. Le premier se tient face à Dieu, le second baisse la tête devant Dieu. Le premier rend grâce à Dieu pour ce qu'il est convaincu de ne pas être, à savoir un pécheur. Mais sa posture - *il prie en lui-même* - et le texte laissent entendre qu'il se rend grâce à lui-même. Le second demande la miséricorde de Dieu pour ce qu'il est convaincu d'être, à savoir un pécheur.

Jésus déclare que la prière du second l'a rendu plus *juste* que celle du premier. Que veut dire *juste* ? Dans l'Évangile, la justice de l'homme consiste à être juste ce que Dieu veut qu'il soit, à être conforme, ajusté, à la volonté de Dieu.

L'accompagnateur spirituel du publicain qui se sait pécheur pourrait lui suggérer de rendre grâce aussi pour les moments où sa vie est ajustée à la volonté de Dieu. Il y en a sûrement. Celui du pharisien – mais a-t-il envie d'un accompagnateur spirituel ? – pourrait lui suggérer de sonder sa conscience pour voir si sa vie est bien conforme à la volonté de Dieu.

A tous les deux on proposerait volontiers la "prière d'alliance". Dans cette prière du soir, le croyant revisite sa journée comme une histoire où Dieu est présent en lui-même, dans les autres, dans les événements et les rencontres et où il repère d'abord ce qui a été source de vie, de paix, et de plénitude, puis les moments où sa manière d'être et de vivre n'a pas été évangélique, pour en demander pardon à Dieu...

Dans les lectures du jour on a écouté un autre pharisien, ou plutôt un ex. C'est Paul. Sous le nom de Saul, il a d'abord été un pharisien accompli, peut-être comme celui de la parabole, fier de ce qu'il était et faisait, avant de rencontrer le Christ ressuscité. Dès lors il n'était plus face à Dieu mais avec lui, *rempli de force* pour mener jusqu'au bout un *combat* invraisemblable, la proclamation de l'évangile à toutes les nations. Il l'achève avec la certitude de *recevoir du Seigneur la couronne de la justice*. Ce n'est pas de la vanité. Il ne se place pas sur la première marche du podium. Il sait que cette couronne est promise à *tous ceux qui auront désiré avec amour la manifestation glorieuse du Seigneur*. Ce n'est pas de la vanité. C'est un acte de Foi, cette Foi qui nous sauve.

Vincent Boggio